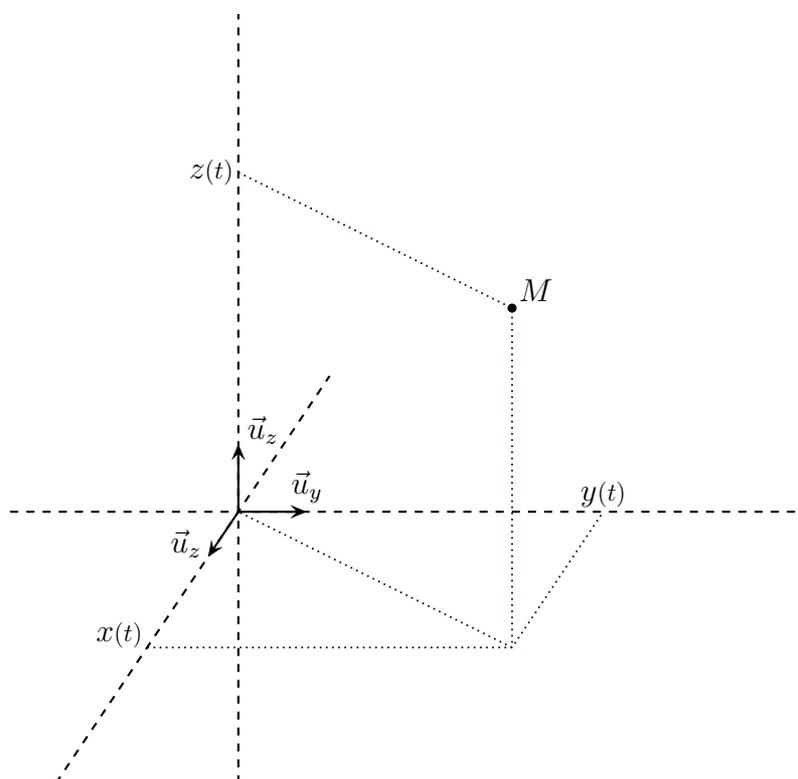


Mécanique du point

I – Cinématique

En coordonnées cartésiennes, un point M est repéré par les trois coordonnées

$x(t)$ $y(t)$ et $z(t)$

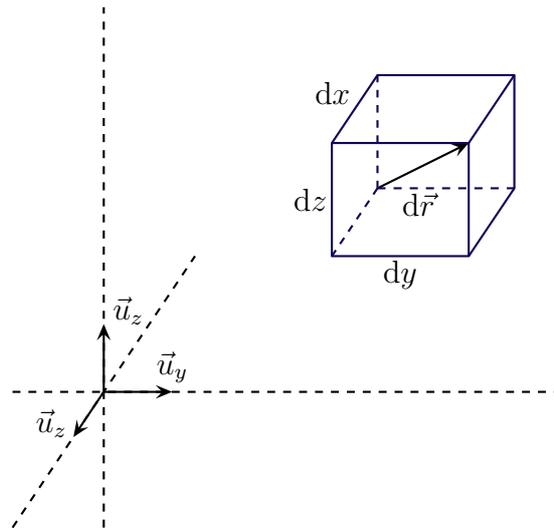


LOI

Le déplacement élémentaire en coordonnées cartésiennes s'écrit

$$d\vec{r} = dx \vec{u}_x + dy \vec{u}_y + dz \vec{u}_z$$

LOI



LOI

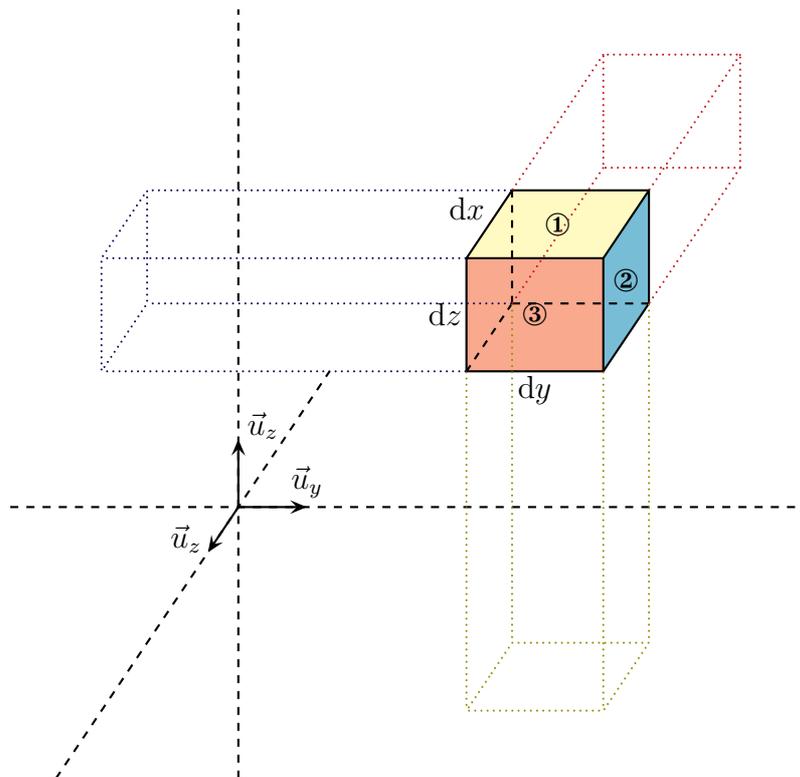
En coordonnées cartésiennes le volume élémentaire s'écrit

$$d\tau = dx dy dz$$

Les trois surfaces élémentaires ①, ② et ③ représentées ci-dessous ont pour expression

$$dS_1 = dx dy ; \quad dS_2 = dx dz \quad \text{et} \quad dS_3 = dy dz$$

LOI



LOI

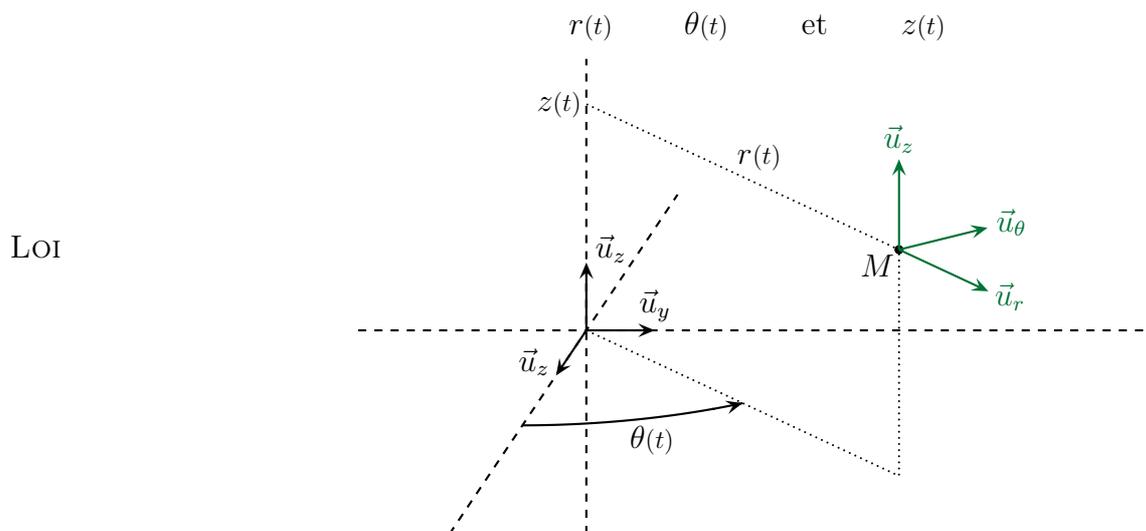
La vitesse en coordonnées cartésiennes s'écrit

$$\vec{v}(t) = \frac{dx}{dt}(t) \vec{u}_x + \frac{dy}{dt}(t) \vec{u}_y + \frac{dz}{dt}(t) \vec{u}_z$$

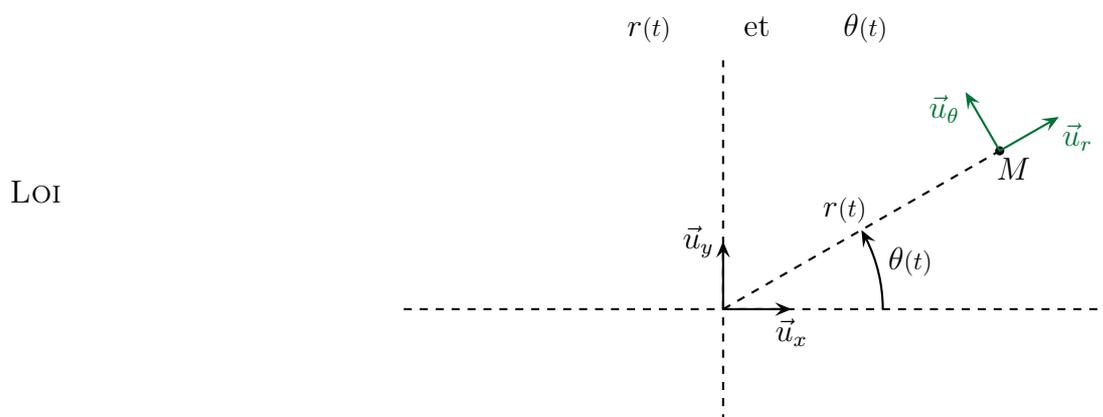
L'accélération en coordonnées cartésiennes s'écrit

$$\vec{a}(t) = \frac{d^2x}{dt^2}(t) \vec{u}_x + \frac{d^2y}{dt^2}(t) \vec{u}_y + \frac{d^2z}{dt^2}(t) \vec{u}_z$$

En coordonnées cylindro-polaires, un point M est repéré par les trois coordonnées



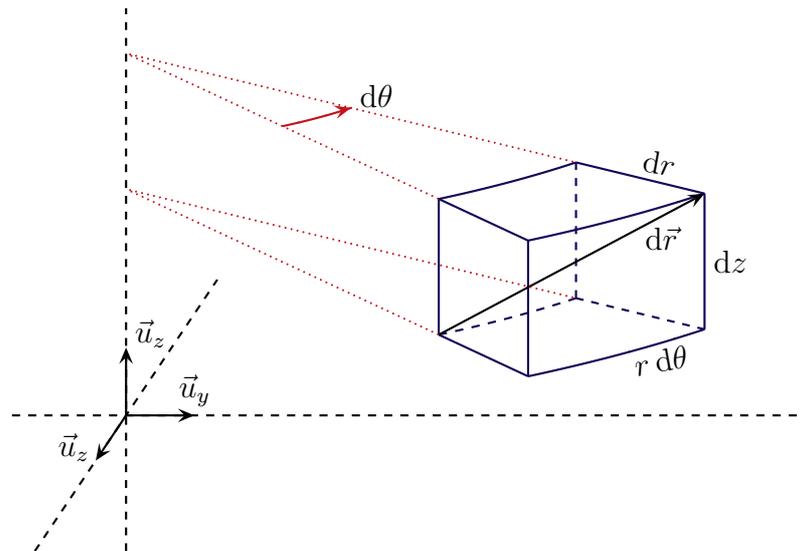
En coordonnées polaires, un point M est repéré par les deux coordonnées



Le déplacement élémentaire en coordonnées cylindro-polaires s'écrit

$$d\vec{r} = dr \vec{u}_r + r d\theta \vec{u}_\theta + dz \vec{u}_z$$

LOI



LOI

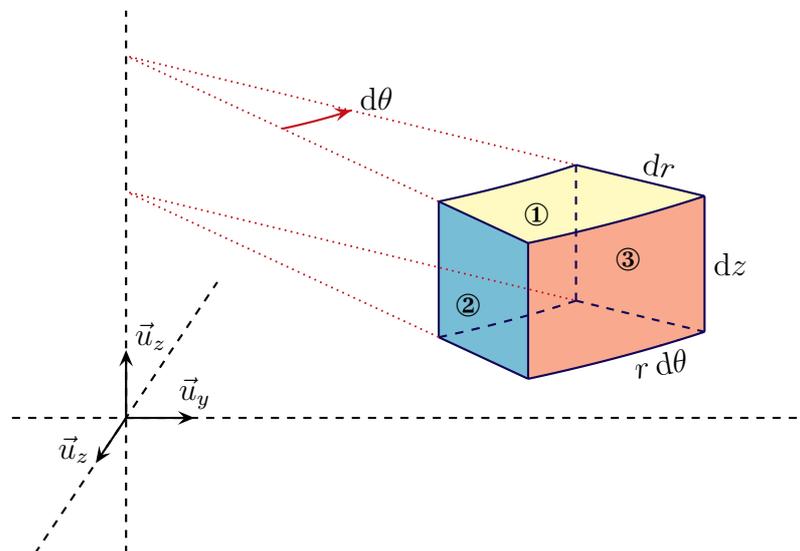
En coordonnées cylindro-polaires le volume élémentaire s'écrit

$$d\tau = r dr d\theta dz$$

Les trois surfaces élémentaires ①, ② et ③ représentées ci-dessous ont pour expression

$$dS_1 = r dr d\theta ; \quad dS_2 = dr dz \quad \text{et} \quad dS_3 = r d\theta dz$$

LOI



LOI

La vitesse en coordonnées cylindro-polaires s'écrit

$$\vec{v}(t) = \frac{dr}{dt}(t) \vec{u}_r + r \frac{d\theta}{dt}(t) \vec{u}_\theta + \frac{dz}{dt}(t) \vec{u}_z$$

LOI

L'accélération en coordonnées cylindro-polaires s'écrit

$$\vec{a}(t) = \left(\ddot{r}(t) - r(t) \dot{\theta}^2(t) \right) \vec{u}_r + \left(2 \dot{r}(t) \dot{\theta}(t) + r(t) \ddot{\theta}(t) \right) \vec{u}_\theta + \ddot{z}(t) \vec{u}_z$$

LOI

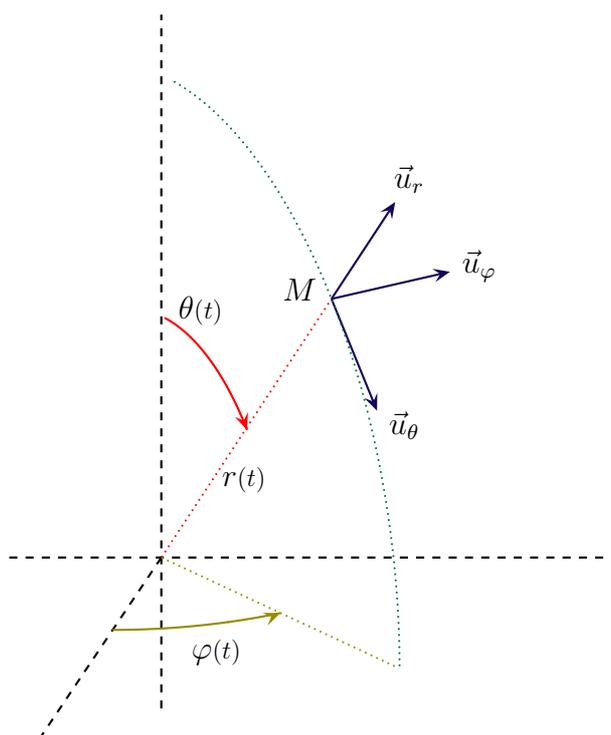
Le moment cinétique d'un point M par rapport à O s'écrit, pour un mouvement plan

$$\vec{\sigma}_O(M,t) = m r^2(t) \dot{\theta}(t) \vec{u}_z$$

En coordonnées sphériques, un point M est repéré par les trois coordonnées

$r(t)$ $\theta(t)$ et $\varphi(t)$

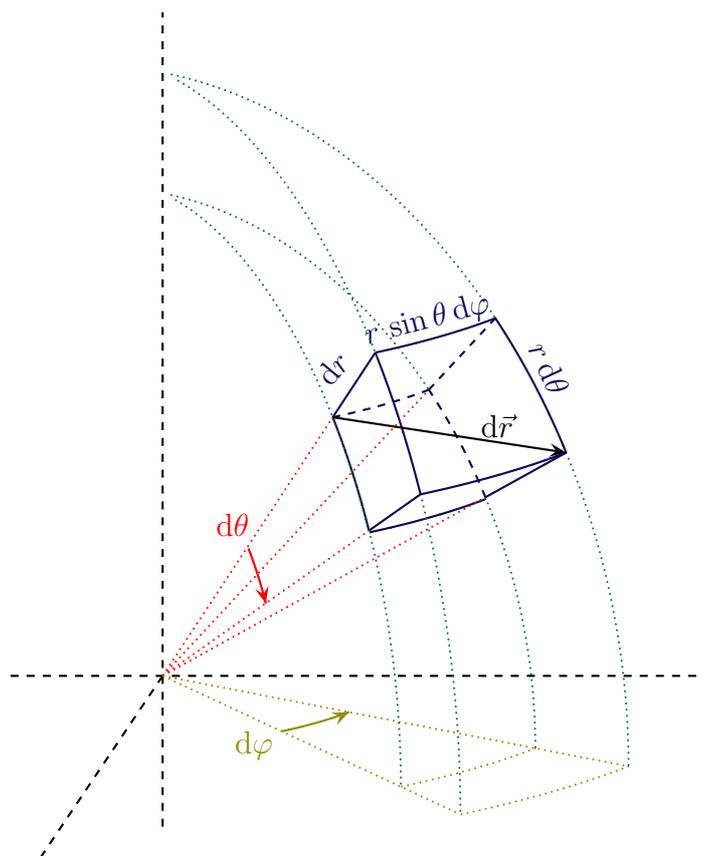
LOI



Le déplacement élémentaire en coordonnées sphériques s'écrit

$$d\vec{r} = dr \vec{u}_r + r d\theta \vec{u}_\theta + r \sin \theta d\varphi \vec{u}_\varphi$$

LOI



LOI

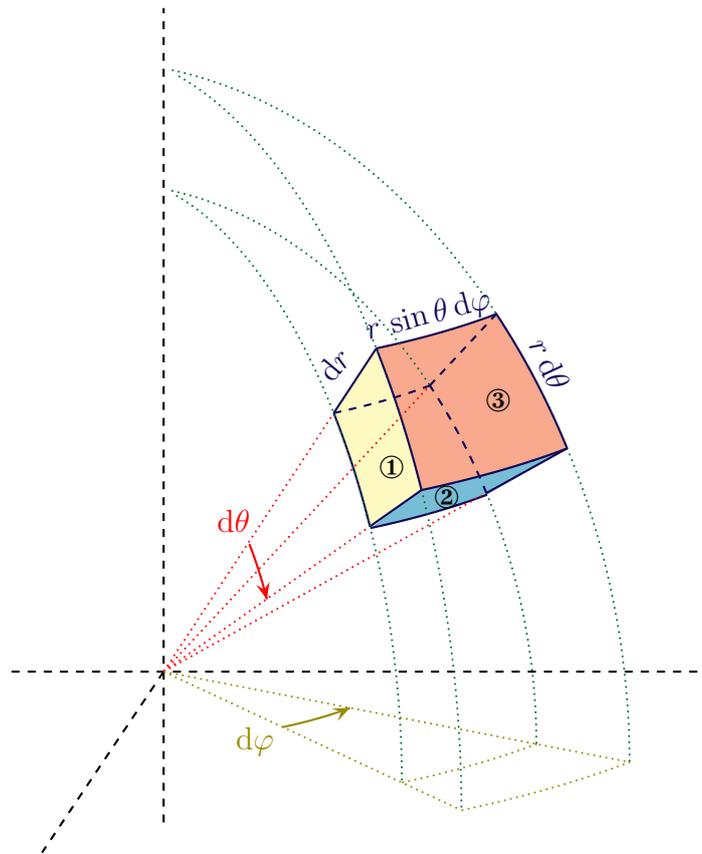
En coordonnées sphériques le volume élémentaire s'écrit

$$d\tau = r^2 dr d\theta d\varphi$$

Les trois surfaces élémentaires ①, ② et ③ représentées ci-dessous ont pour expression

$$dS_1 = r dr d\theta ; \quad dS_2 = r \sin \theta dr d\varphi \quad \text{et} \quad dS_3 = r^2 \sin \theta d\theta d\varphi$$

LOI



LOI

Un mouvement de coordonnée $x(t)$ est sinusoïdal s'il obéit à l'équation différentielle

$$\frac{d^2 x}{dt^2}(t) + \omega_0^2 x(t) = 0$$

DÉF

Un mouvement sinusoïdal s'écrit

$$x(t) = X_m \cos(\omega t + \varphi) \quad \text{où :}$$

- X_m est l'*amplitude* ;
- ω_0 est la *pulsation* ;
- φ est la *phase à l'origine*.

DÉF

Un mouvement est dit *uniformément accéléré* lorsque l'accélération est vectoriellement constante.

$$\vec{a}(t) = \vec{C}^{\text{te}}$$

LOI

La trajectoire d'un mouvement uniformément accéléré est parabolique ou rectiligne suivant les conditions initiales.

LOI

Un objet en chute libre lâché sans vitesse initiale acquiert la vitesse $v = \sqrt{2gh}$ après une chute de hauteur h .

DÉF Un mouvement est dit *circulaire* lorsque la trajectoire est circulaire.

LOI La vitesse en coordonnées polaires pour un mouvement circulaire de rayon R et de vitesse angulaire ω , s'écrit

$$\vec{v}(t) = R\dot{\theta}(t)\vec{u}_\theta \quad \text{ou} \quad \vec{v}(t) = R\omega(t)\vec{u}_\theta$$

LOI L'accélération en coordonnées polaires pour un mouvement circulaire de rayon R et de vitesse angulaire ω , s'écrit, au choix

$$\begin{aligned} \vec{a}(t) &= -R\dot{\theta}^2(t)\vec{u}_r + R\ddot{\theta}(t)\vec{u}_\theta \\ &= -R\omega^2(t)\vec{u}_r + R\dot{\omega}(t)\vec{u}_\theta \\ &= -\frac{v^2(t)}{R}\vec{u}_r + \frac{dv}{dt}(t)\vec{u}_\theta \end{aligned}$$

DÉF Le *référentiel de COPERNIC* est le référentiel :

- centré sur le centre de masse du système solaire ;
- dont les axes pointent vers 3 étoiles éloignées.

LOI Le référentiel de COPERNIC est postulé galiléen.

DÉF Le *référentiel héliocentrique* est le référentiel :

- centré sur le centre du Soleil ;
- dont les axes sont parallèles aux axes du référentiel de COPERNIC.

DÉF Le *référentiel géocentrique* est le référentiel :

- centré sur le centre de la Terre ;
- dont les axes sont parallèles aux axes du référentiel de COPERNIC.

DÉF Le *référentiel terrestre* est un référentiel dans lequel la Terre est immobile.

LOI Bien que le référentiel terrestre soit non galiléen, il ne faut pas compter de force d'inertie d'entraînement dans ce référentiel.

DÉF Deux référentiels sont dits *en translation* si leurs axes sont constamment parallèles l'un avec l'autre.

La loi de composition des vitesses entre deux référentiels \mathcal{R} et $\tilde{\mathcal{R}}$ en translation pure l'un par rapport à l'autre s'écrit

LOI
$$\vec{v}_{|\tilde{\mathcal{R}}}(M,t) = \vec{v}_{|\mathcal{R}}(M,t) + \vec{v}_{|\tilde{\mathcal{R}}}(O,t) \quad \text{où}$$

$\vec{v}_{|\tilde{\mathcal{R}}}(O,t) \stackrel{\text{not}}{=} \vec{v}_e$ est appelé la vitesse d'entraînement

La loi de composition des accélérations entre deux référentiels \mathcal{R} et $\tilde{\mathcal{R}}$ en translation pure l'un par rapport à l'autre s'écrit

LOI
$$\vec{a}_{|\tilde{\mathcal{R}}}(M,t) = \vec{a}_{|\mathcal{R}}(M,t) + \vec{a}_{|\tilde{\mathcal{R}}}(O,t) \quad \text{où}$$

$\vec{a}_{|\tilde{\mathcal{R}}}(O,t) \stackrel{\text{not}}{=} \vec{a}_e$ est appelé l'accélération d'entraînement

DÉF Deux référentiels \mathcal{R} et $\tilde{\mathcal{R}}$ sont en *rotation pure* lorsque

$$\vec{v}_{|\tilde{\mathcal{R}}}(O,t) = \vec{0} \quad \text{et} \quad \vec{v}_{|\mathcal{R}}(\tilde{O},t) = \vec{0}$$

LOI Deux référentiels de centres confondus sont en rotation pure.

Le *vecteur rotation* noté $\vec{\Omega} = \vec{\Omega}_{\mathcal{R}|\tilde{\mathcal{R}}}$ caractérise la rotation de \mathcal{R} par rapport à $\tilde{\mathcal{R}}$:

- DÉF
- sa direction est la direction de l'axe de rotation ;
 - son sens est donné par la règle de la main droite ;
 - sa norme est la vitesse angulaire de rotation.

La loi de composition des vitesses entre deux référentiels \mathcal{R} et $\tilde{\mathcal{R}}$ en rotation pure l'un par rapport à l'autre s'écrit

LOI
$$\vec{v}_{|\tilde{\mathcal{R}}}(M,t) = \vec{v}_{|\mathcal{R}}(M,t) + \vec{\Omega}_{\mathcal{R}|\tilde{\mathcal{R}}} \wedge \overrightarrow{OM} \quad \text{où}$$

$\vec{\Omega}_{\mathcal{R}|\tilde{\mathcal{R}}} \wedge \overrightarrow{OM} \stackrel{\text{not}}{=} \vec{v}_e$ est appelé la vitesse d'entraînement

La loi de composition des accélérations entre deux référentiels \mathcal{R} et $\tilde{\mathcal{R}}$ en translation pure **et uniforme** l'un par rapport à l'autre s'écrit

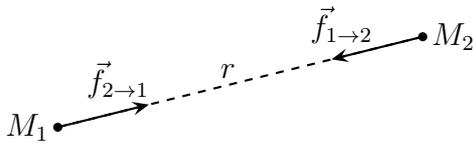
LOI
$$\vec{a}_{|\tilde{\mathcal{R}}}(M,t) = \vec{a}_{|\mathcal{R}}(M,t) - \Omega^2 \overrightarrow{HM} + 2\vec{\Omega}_{\mathcal{R}|\tilde{\mathcal{R}}} \wedge \vec{v}_{|\mathcal{R}}(M,t) \quad \text{où :}$$

- H est le projeté de M sur l'axe de rotation ;
- $-\Omega^2 \overrightarrow{HM} \stackrel{\text{not}}{=} \vec{a}_e$ est appelé l'accélération d'entraînement ;
- $2\vec{\Omega}_{\mathcal{R}|\tilde{\mathcal{R}}} \wedge \vec{v}_{|\mathcal{R}}(M,t) \stackrel{\text{not}}{=} \vec{a}_c$ est appelé l'accélération de CORIOLIS.

II – Dynamique

Deux points M_1 et M_2 de masses m_1 et m_2 s'attirent et exercent l'un sur l'autre une force telle que

LOI



$$\vec{f}_{1 \rightarrow 2} = -G \frac{m_1 m_2}{r^2} \vec{u}_{12} \text{ où :}$$

- G est la constante universelle de gravitation ;
- r est la distance entre les deux masses ;
- \vec{u}_{12} est le vecteur unitaire dirigé de 1 vers 2.

DÉF La *masse grave* caractérise la capacité d'un corps à attirer et à être attiré par l'interaction gravitationnelle.

LOI Un point matériel de masse m situé au centre d'un référentiel crée le champ gravitationnel

$$\vec{\mathcal{G}}(M) = -G \frac{m}{r^2} \vec{u}_r$$

LOI Un astre à symétrie sphérique se comporte vis-à-vis de la gravitation comme un point matériel situé en son centre, dans lequel serait concentré toute la masse.

LOI Dans le référentiel terrestre, un objet à la surface de la Terre subit son poids \vec{P} tel que

$$\vec{P} = m \vec{g} \quad \text{où :}$$

- m est la masse grave ;
- g est l'accélération de pesanteur avec $g \simeq 9,81 \text{ m.s}^{-1}$.

DÉF \vec{g} est *vertical* et dirigé vers le *bas*.

LOI Le poids reste constant dans une zone restreinte à l'échelle planétaire.

LOI Le poids inclut la force d'inertie d'entraînement liée à la rotation de la Terre.

LOI Un point matériel de charge q plongé dans un champ électromagnétique (\vec{E}, \vec{B}) subit la force de LORENTZ

$$\vec{f} = q \left(\vec{E} + \vec{v} \wedge \vec{B} \right)$$

LOI Pour une particule, la force de LORENTZ est toujours prédominante face au poids.

LOI Deux points matériels de charges q_1 et q_2 en vitesse faible l'un par rapport à l'autre exercent une force

$$\vec{f}_{1 \rightarrow 2} = \frac{q_1 q_2}{4 \pi \varepsilon_0 r^2} \vec{u}_{1 \rightarrow 2} \quad \text{où :}$$

→ $\vec{u}_{1 \rightarrow 2}$ est le vecteur unitaire dirigé de 1 vers 2 ;

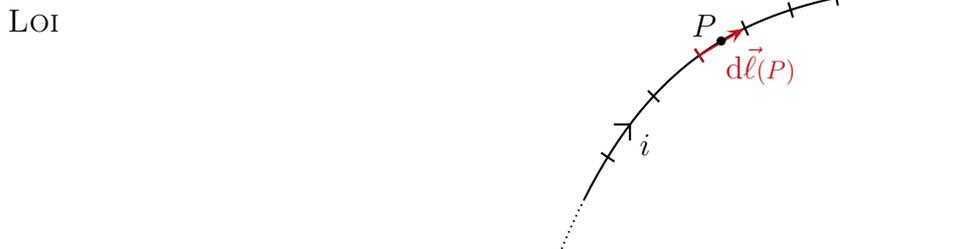
→ $\varepsilon_0 = \frac{1}{36 \pi} \times 10^{-9} \text{ F.m}^{-1}$ est la permittivité du vide.

LOI Le champ électrique créé en M par une charge ponctuelle q s'écrit

$$\vec{E}(M) = \frac{q}{4 \pi \varepsilon_0 r^2} \vec{u}_r$$

LOI La force de LAPLACE qui s'exerce sur un conducteur parcouru par un courant plongé dans un champ magnétique s'écrit

$$\vec{F}_L = \int_{P \in \text{conducteur}} d\vec{F}_L(P) \quad \text{avec} \quad d\vec{F}_L(P) = i d\vec{\ell}_P \wedge \vec{B}(P)$$



LOI La force exercée par un ressort sur un point attaché à une de ses extrémités s'écrit

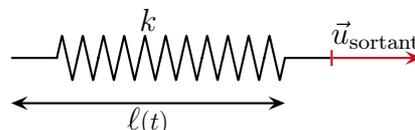
$$\vec{f} = -k (\ell(t) - \ell_0) \vec{u}_{\text{sortant}} \quad \text{où :}$$

→ $\ell(t)$ est la longueur du ressort ;

→ ℓ_0 est la longueur naturelle du ressort ;

→ $\ell(t) - \ell_0$ est l'allongement ;

LOI → \vec{u}_{sortant} est le vecteur unitaire tangent au ressort et « sortant » du ressort au niveau du point qui subit la force.

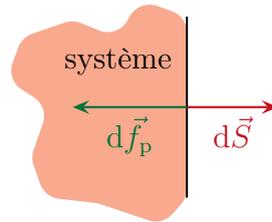


LOI Un élastique est un ressort qui n'exerce de force que lorsqu'il est étiré.

La force pressante sur une surface $d\vec{S}$ dirigée conventionnellement vers l'extérieur s'écrit

$$\vec{f}_p = -P d\vec{S}$$

LOI



LOI

Un objet entièrement immergé dans un fluide au repos subit la poussée d'ARCHIMÈDE, verticale, de bas en haut et de norme le poids du fluide remplacé.

LOI

Pour des vitesses faibles, la force de frottement fluide exercée par un fluide sur un objet est linéaire et s'écrit

$$\vec{f} = -\lambda \vec{v}_{\text{fluide}(\text{objet})} \quad \text{où}$$

λ est une constante qui dépend du fluide et de la forme de l'objet.

LOI

Pour des vitesses élevées, la force de frottement fluide exercée par un fluide sur un objet est quadratique et s'écrit

$$\vec{f} = -h \|\vec{v}_{\text{fluide}(\text{objet})}\| \times \vec{v}_{\text{fluide}(\text{objet})} \quad \text{où}$$

h est une constante qui dépend du fluide et de la forme de l'objet.

LOI

La réaction normale \vec{R}_N est **toujours** présente dès lors qu'il y a contact et telle que :

- sa direction est normale au plan de tangence ;
 - le sens est du support vers l'objet ;
 - la norme est **inconnue**.
-

LOI

Il n'y a de réaction tangentielle \vec{R}_T que lorsqu'il y a des frottements.
Les frottements sont alors dit *solides*.

L'action tangentielle exercée par un support dépend du mouvement de l'objet sur ce support :

- LOI
- si l'objet glisse sur le support :
 - la direction de \vec{R}_T est la même que celle de la vitesse qu'a l'objet par rapport au support ;
 - \vec{R}_T est opposée à la vitesse qu'a l'objet par rapport au support ;
 - la norme de \vec{R}_T vaut $\|\vec{R}_T\| = f_d \|\vec{R}_N\|$ où f_d est le *coefficient de frottement dynamique* ;
 - si l'objet ne glisse pas sur le support :
 - la direction de \vec{R}_T est inconnue ;
 - le sens de \vec{R}_T est inconnu ;
 - la norme de \vec{R}_T vérifie $\|\vec{R}_T\| \leq f_s \|\vec{R}_N\|$ où f_s est le *coefficient de frottement statique*.

- LOI
- Sauf précision contraire, les coefficients de frottements statique et dynamique sont considérés égaux.

Un fil est *idéal* lorsqu'il est :

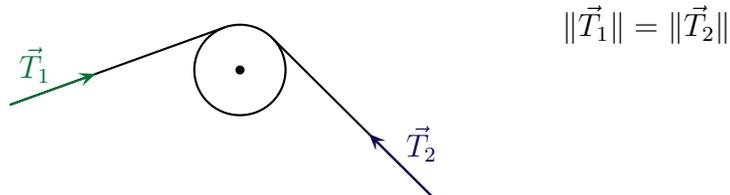
- LOI
- sans masse ;
 - inextensible ;
 - infiniment souple.

Un poulie est *idéale* lorsque :

- LOI
- elle est de masse nulle ;
 - elle ne frotte pas en tournant autour de son axe ;
 - le fil qui l'entoure ne glisse pas en s'enroulant ou en se déroulant.

Un fil exerce une force :

- LOI
- dans sa direction ;
 - dirigée vers lui ;
 - de norme **inconnue** mais identique à ses extrémités lorsque fils et poulie sont idéaux.



Dans un référentiel **non galiléen**, un point matériel subit la force d'inertie d'entraînement

- LOI
- $$\vec{f}_{ie} = -m \vec{a}_e \quad \text{où}$$
- \vec{a}_e est l'accélération d'entraînement.

LOI Dans un référentiel en rotation pure et uniforme, la force d'inertie d'entraînement est appelée *force centrifuge* et s'écrit

$$\vec{f}_{ie} = +m\Omega^2 \overrightarrow{HM}$$

où H est le projeté de M sur l'axe de rotation.

LOI Dans un référentiel **non galiléen** en rotation pure par rapport à un référentiel galiléen, un point matériel subit la force d'inertie de CORIOLIS

$$\vec{f}_{ic} = -m\vec{a}_c \quad \text{où}$$

$$\vec{a}_c = 2\vec{\Omega} \wedge \vec{v}(M,t)$$

est l'accélération de CORIOLIS.

LOI À l'équilibre dans un référentiel non galiléen en rotation pure par rapport à un référentiel galiléen, un point ne subit pas de force d'inertie de CORIOLIS.

LOI Les forces d'inertie n'existent pas.

LOI Il existe des référentiels dits *galiléens* dans lesquels tout point matériel a une trajectoire rectiligne uniforme si et seulement si la résultante des forces qu'il subit est nulle.

LOI Un référentiel est galiléen si et seulement s'il est en translation rectiligne uniforme par rapport à un autre référentiel galiléen.

Dans un référentiel galiléen, pour tout point matériel M de masse m subissant les forces \vec{f}_i , nous pouvons écrire :

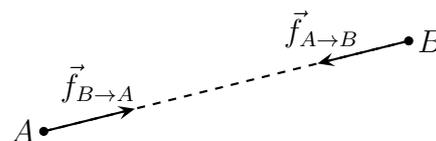
LOI

$$\sum \vec{f}_i = \frac{d\vec{p}(t)}{dt} \quad \text{où} \quad \vec{p}(t) = m\vec{v}(t)$$

$\vec{p}(t)$ est appelée la *quantité de mouvement*.

Lorsque deux points matériels sont en interaction, alors :

LOI

$$\vec{f}_{A \rightarrow B} = -\vec{f}_{B \rightarrow A} \quad \text{et} \quad \vec{f}_{A \rightarrow B} \parallel \overrightarrow{AB}$$


DÉF Le *moment cinétique* d'un point M par rapport à un point A dans le référentiel \mathcal{R} s'écrit, par définition,

$$\vec{\sigma}_{A(M/\mathcal{R})} \triangleq \overrightarrow{AM} \wedge m\vec{v}(M/\mathcal{R})$$

LOI Le moment cinétique représente la quantité de rotation de M autour de A .

Soit M un point matériel soumis à $\sum \vec{f}$ dans \mathcal{R} un référentiel quelconque. Alors, pour tout point A fixe par rapport à \mathcal{R} , nous pouvons écrire :

LOI
$$\frac{d\vec{\sigma}_{A|\mathcal{R}}(M,t)}{dt} = \sum \vec{\mathcal{M}}_A(\vec{f}) \quad \text{où :}$$

→ $\vec{\sigma}_{A|\mathcal{R}}(M,t)$ est le moment cinétique de M par rapport à A ;

→ $\vec{\mathcal{M}}_A(\vec{f}) = \overrightarrow{AM} \wedge \vec{f}$ est le moment de la force \vec{f} par rapport à A .

Soit M un point matériel soumis à $\sum \vec{f}$ dans \mathcal{R} un référentiel quelconque. Alors, pour tout axe Δ fixe par rapport à \mathcal{R} , nous pouvons écrire :

LOI
$$\frac{d\sigma_{\Delta|\mathcal{R}}(M,t)}{dt} = \sum \mathcal{M}_{\Delta}(\vec{f}) \quad \text{où :}$$

→ $\sigma_{\Delta|\mathcal{R}}(M,t)$ est le moment cinétique scalaire de M par rapport à A ;

→ $\mathcal{M}_{\Delta}(\vec{f})$ est le moment scalaire de la force \vec{f} par rapport à A .

III – Énergétique du point matériel

THÉORÈME DE L'ÉNERGIE CINÉTIQUE

Soit M un point matériel soumis à une résultante $\sum \vec{f}$ et étudiée par rapport au référentiel \mathcal{R} . Alors, entre deux points A et B de sa trajectoire :

LOI
$$\Delta E_c = \sum W(\vec{f}) \quad \text{où :}$$

→ $\Delta E_c = E_c(B) - E_c(A)$ est la variation d'énergie cinétique de M ;

→ $W(\vec{f})$ est le travail fourni par la force \vec{f} .

THÉORÈME DE LA PUISSANCE CINÉTIQUE

Soit M un point matériel soumis à une résultante $\sum \vec{f}$ et étudiée par rapport au référentiel \mathcal{R} . Alors :

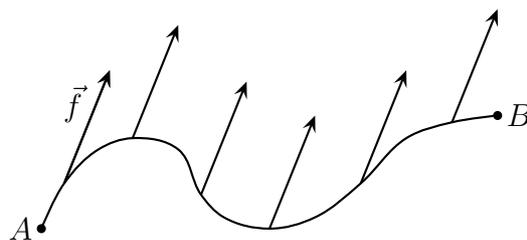
LOI
$$\frac{dE_c}{dt} = \sum \mathcal{P}(\vec{f}) \quad \text{où :}$$

→ E_c est l'énergie cinétique de M ;

→ $\mathcal{P}(\vec{f})$ est la puissance fournie par la force \vec{f} .

Un point matériel reçoit de la part d'une force vectoriellement constante \vec{f} entre deux points A et B de sa trajectoire le travail :

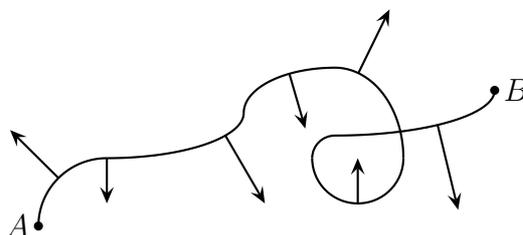
LOI



$$W_{AB} = \vec{f} \cdot \overrightarrow{AB}$$

Un point matériel reçoit de la part d'une force \vec{f} constamment orthogonale à la trajectoire un travail nul.

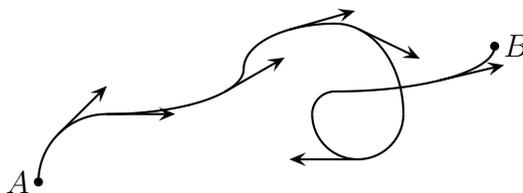
LOI



$$W_{AB} = 0$$

Un point matériel reçoit de la part d'une force \vec{f} constamment parallèle à la trajectoire et d'intensité constante le travail :

LOI



$W_{AB} = \pm \ell_{AB} f$ où ℓ_{AB} est la longueur totale du trajet parcouru entre A et B et le signe dépendant du caractère moteur ou résistant de la force.

DÉF

Une force est dite *conservative* lorsque le travail qu'elle fournit à un point matériel ne dépend pas de la trajectoire de ce dernier mais uniquement des positions initiale et finale du point matériel.

DÉF

À chaque force conservative est associée une *énergie potentielle* $E_p(M)$ ne dépendant que de la position et telle que :

- la force s'écrit $\vec{f} = -\overrightarrow{\text{grad}} E_p$;
- le travail fourni entre A et B s'écrit $W_{AB} = -\Delta E_p = -(E_p(B) - E_p(A))$.

DÉF

Le *gradient* est un opérateur vectoriel qui transforme un champ scalaire en champ vectoriel.

Soit un champ scalaire $E_p(M)$ quelconque ; alors :

LOI

$$\overrightarrow{\text{grad}} E_p(M) \cdot d\vec{r} = dE_p$$

En coordonnées cartésiennes, le gradient s'écrit :

LOI

$$\overrightarrow{\text{grad}} E_p = \begin{pmatrix} \frac{\partial E_p}{\partial x} \\ \frac{\partial E_p}{\partial y} \\ \frac{\partial E_p}{\partial z} \end{pmatrix} = \frac{\partial E_p}{\partial x} \vec{u}_x + \frac{\partial E_p}{\partial y} \vec{u}_y + \frac{\partial E_p}{\partial z} \vec{u}_z$$

En coordonnées cylindro-polaires, le gradient s'écrit :

LOI

$$\overrightarrow{\text{grad}} E_p = \begin{pmatrix} \frac{\partial E_p}{\partial r} \\ \frac{1}{r} \frac{\partial E_p}{\partial \theta} \\ \frac{\partial E_p}{\partial z} \end{pmatrix} = \frac{\partial E_p}{\partial r} \vec{u}_r + \frac{1}{r} \frac{\partial E_p}{\partial \theta} \vec{u}_\theta + \frac{\partial E_p}{\partial z} \vec{u}_z$$

En coordonnées sphériques, le gradient s'écrit :

LOI

$$\overrightarrow{\text{grad}} E_p = \begin{pmatrix} \frac{\partial E_p}{\partial r} \\ \frac{1}{r} \frac{\partial E_p}{\partial \theta} \\ \frac{1}{r \sin \theta} \frac{\partial E_p}{\partial \varphi} \end{pmatrix} = \frac{\partial E_p}{\partial r} \vec{u}_r + \frac{1}{r} \frac{\partial E_p}{\partial \theta} \vec{u}_\theta + \frac{1}{r \sin \theta} \frac{\partial E_p}{\partial \varphi} \vec{u}_\varphi$$

Quels que soient les potentiels électrostatiques $E_{p1}(M)$ et $E_{p2}(M)$, nous pouvons écrire,
avec $\lambda = C^{te}$:

LOI
$$\overrightarrow{\text{grad}}(\lambda E_p(M)) = \lambda \overrightarrow{\text{grad}}(E_p(M))$$

$$\overrightarrow{\text{grad}}(E_{p1}(M) + E_{p2}(M)) = \overrightarrow{\text{grad}}(E_{p1}(M)) + \overrightarrow{\text{grad}}(E_{p2}(M))$$

L'énergie potentielle de pesanteur s'écrit

LOI
$$E_{p,pes} = m g h \quad \text{où :}$$

 h est la hauteur comptée à partir d'une référence quelconque.

L'énergie potentielle élastique contenue dans un ressort s'écrit

LOI
$$E_{p,él} = \frac{1}{2} k (\ell - \ell_0)^2$$

L'énergie potentielle d'interaction gravitationnelle s'écrit

LOI
$$E_{p,grav} = -G \frac{m_1 m_2}{r^2} \quad \text{où :}$$

- m_1 et m_2 sont les masses des deux points en interaction ;
- $G = 6,67 \cdot 10^{-11} \text{ m}^3 \cdot \text{kg}^{-1} \cdot \text{s}^{-2}$ est la constante universelle de gravitation ;
- r est la distance entre les deux points matériels.

L'énergie potentielle d'interaction coulombienne s'écrit

LOI
$$E_{p,coul} = \frac{q_1 q_2}{4 \pi \varepsilon_0 r^2} \quad \text{où :}$$

- q_1 et q_2 sont les charges des deux points en interaction ;
- $\varepsilon_0 = \frac{1}{36 \pi} \times 10^{-9} \text{ F} \cdot \text{m}^{-1}$ est la permittivité du vide ;
- r est la distance entre les deux points matériels.

L'énergie potentielle électrostatique s'écrit

LOI
$$E_{p,elst} = q V \quad \text{où :}$$

- q est la charge du point matériel ;
- V est le potentiel électrostatique.

Dans un référentiel non galiléen en rotation **uniforme**, l'énergie potentielle d'inertie d'entraînement (ou énergie potentielle centrifuge) s'écrit

LOI
$$E_{p,fié} = -\frac{1}{2} m \Omega^2 H M^2 \quad \text{où :}$$

- Ω est la vitesse angulaire de rotation ;
- H est le projeté de M sur l'axe de rotation.

Conventionnellement, lorsque c'est possible, les énergies potentielles sont choisies nulles là où les forces le sont.

LOI
$$E_p(\vec{r}_0) = 0 \quad \text{pour } \vec{r}_0 \text{ tel que } \vec{f}(\vec{r}_0) = \vec{0}$$

LOI Les positions d'équilibre d'un point matériel possédant l'énergie potentielle E_p sont les points de l'espace où cette énergie potentielle est stationnaire.

LOI Les positions d'équilibre stables correspondent à des points où l'énergie potentielle est localement minimale.

THÉORÈME DE L'ÉNERGIE MÉCANIQUE

Soit M un point matériel soumis à une résultante $\sum \vec{f}$ et étudiée par rapport au référentiel galiléen \mathcal{R} . Alors, entre deux points A et B de sa trajectoire :

LOI
$$\Delta E_m = \sum W(\vec{f}_{nc}) \text{ où :}$$

- $\Delta E_m = E_m(B) - E_m(A)$ est la variation d'énergie mécanique de M ;
- $W(\vec{f}_{nc})$ est le travail fourni par les forces non conservatives.

THÉORÈME DE LA PUISSANCE MÉCANIQUE

Soit M un point matériel soumis à une résultante $\sum \vec{f}$ et étudiée par rapport au référentiel galiléen \mathcal{R} . Alors :

LOI
$$\frac{dE_m}{dt} = \sum \mathcal{P}(\vec{f}_{nc}) \text{ où :}$$

- E_m est l'énergie cinétique de M ;
- $\mathcal{P}(\vec{f}_{nc})$ est la puissance fournie par la force \vec{f} .

DÉF
 Le *plan de phase* est le plan qui permet de représenter la vitesse en fonction de la position.

LOI Dans le plan de phase, les trajectoires tournent globalement dans le sens horaire.

LOI Dans le plan de phase, les points de vitesse nulle sont situés sur l'axe des abscisses.

IV – Mouvement dans un champ de force central

DÉF
 Soit M un point matériel soumis à une \vec{f} (force unique ou résultante) telle que la droite d'action de \vec{f} passe par un point fixe du référentiel \mathcal{R} .
 Alors M est dit soumis à une *force centrale*.

LOI Un point soumis à une force centrale possède un moment cinétique constant.

Si un point matériel a un moment cinétique constant, alors :

LOI → le mouvement est plan ;
 → il obéit à la loi des aires.

LOI Un point soumis à une force centrale possède une énergie mécanique constante.

DÉF Une force est dite *newtonienne* lorsqu'elle peut s'écrire

$$\vec{f} = -k \frac{1}{r^2} \vec{u}_r$$

L'énergie potentielle associée à une force newtonienne s'écrit

LOI
$$E_p = -\frac{k}{r}$$

LOI La trajectoire d'un point matériel soumis à une force centrale newtonienne est une conique.

LOI Dans le cas particulier d'un mouvement à force centrale (et en particulier pour une interaction newtonienne), si la trajectoire est circulaire, alors le mouvement est uniforme.

L'énergie mécanique d'un point matériel soumis à une force newtonienne et dans un état lié est strictement négative et s'écrit

LOI
$$E_m = -\frac{k}{2a} \quad \text{où :}$$

 a est le demi-grand axe de la trajectoire

LOI L'excentricité de la trajectoire de la Terre est d'environ $\frac{1}{60}$.